

pour elle, seront des jours sereins et tranquilles, qu'elle va fournir la carrière la plus heureuse; tout semble le lui annoncer.

Le monde nous flatte, et nous aimons à être flattés; le penchant naturel au plaisir et à la dissipation, empêche le retour et la réflexion: on n'est occupé que de ce qui plaît et amuse; et on craint, on éloigne tout ce qui peut inquiéter et troubler. C'est une ivresse, c'est un prestige: quand en-ce qu'on en reviendra? Il faut attendre un revers qui dételle les yeux.

Mon fils, disoit le Sage, si les mondains, dans leurs flatteuses promesses, vous présentent la douceur du miel, défiez-vous-en: c'est un poison trompeur; il flatte le goût, mais un jour il déchirera les entrailles: *Fili, si te lactaverint peccatores, ne acquiescas eis; ipsi te seducunt(a)*. Le conseil est sage; mais les conseils tiennent-ils contre les exemples? et l'esprit suit-il réfléchit quand le cœur est séduit?

9. En nous flattant, le monde nous trompe; le monde promet beaucoup, et il donne peu; le peu même qu'il donne, loin de contenter, est souvent une source d'inquiétudes et de chagrins. Depuis six mille ans, les mondains cherchent le bonheur, aucun n'a encore pu le trouver: le monde a fait mille infortunés, et le monde n'a pas encore fait un heureux; et on s'y attache, et on ne s'en rend pas de bon usage, et on compte sur